Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STL, veuillez visiter :
bacstl.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STL • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2022 • Code sujet : **22FRANTEAG3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire du poème « Le Pot de fleurs » de Théophile Gautier** (1 question) — **Page 3**

2. **Contraction de texte et essai, au choix parmi trois options** (6 questions) — **Page 4**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Français/2022/Bac STL - Français - Session 2022 - 1-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Le Pot de fleurs » de Théophile Gautier

Le poème décrit la croissance d'une plante semée par un enfant dans un pot de porcelaine, jusqu'à ce qu'elle le brise. Le candidat commente le texte en portant une attention particulière à cette croissance, à l'atmosphère mystérieuse et au lien entre la plante et l'amour.

Question 1. Commentez le poème « Le Pot de fleurs » de Théophile Gautier. Vous pourrez prêter plus particulièrement attention à la croissance de la plante, à l'atmosphère mystérieuse de la scène et au lien entre l'amour et la plante.

Commentaire modèle. Le récit suit une croissance rapide, presque inexplicable : la « petite graine » devient « arbrisseau », tandis que sa racine « s'allonge » et que son pied « plonge ». L'expression « Chaque jour, plus avant » souligne cette progression jusqu'à l'éclatement du pot.

L'atmosphère devient inquiétante avec la racine « en couleuvres », les « verts poignards » et les « dards ». L'enfant, d'abord charmé, revient « surpris » et se blesse en voulant arracher la plante. La dernière strophe révèle le sens symbolique de la scène : « Ainsi germa l'amour dans mon âme surprise ». L'amour semblait n'être qu'« une fleur de printemps », mais devient un « grand aloès » tenace et douloureux. Sa racine brise le pot décoré, image d'un équilibre bouleversé par une passion devenue envahissante.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La plante symbolise l'amour : d'abord séduisant et discret, il grandit avec une force incontrôlable, devient douloureux et bouleverse l'existence.

2. Contraction de texte et essai, au choix parmi trois options

Le candidat choisit l'une des trois options, chacune associant une œuvre et un parcours étudiés durant l'année à un texte argumentatif. Il réalise la contraction selon la longueur et les consignes de comptage propres à l'option, puis rédige un essai organisé en s'appuyant sur les sources indiquées.

Option A : Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV, parcours « La bonne éducation »

Question A. Contraction. Résumez le texte de Pierre-Henri Tavoillot en 202 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail doit compter entre 182 et 222 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Selon Tavoillot, l'âge adulte ne disparaît pas mais se transforme tandis que les frontières entre les âges se brouillent. Les enfants grandissent plus tôt alors que les adultes entrent plus tard dans cette période. L'adolescence s'allonge et un âge senior, libéré des obligations professionnelles et familiales, semble concurrencer l'âge adulte. Celui-ci devient plus court et concentre les responsabilités : enfants, carrière, amours. La performance exigée dans tous ces domaines produit une existence harassante et fait peur. Autrefois, les sociétés se tournaient vers le passé et valorisaient l'héritage des ancêtres. Aujourd'hui, l'avenir domine : la jeunesse représente le devenir, tandis que l'âge adulte et la vieillesse sont dévalorisés. **[50 mots]**

L'idéal d'un progrès continu rend suspecte l'idée d'accomplissement : être achevé paraît équivaloir à être mort, chacun devant rester en projet. Une autre crise tient à l'ancienne définition de l'adulte, limitée au soldat, au père et au citoyen, qui excluait les femmes. À l'âge adulte légal ne correspond pas nécessairement le sentiment d'être adulte : devenir adulte est un processus appelé « maturescence ». Il se construit par l'expérience, la responsabilité et l'autonomie. L'expérience s'acquiert individuellement et ne se transmet pas, car les échecs nous forment. Être adulte, c'est aussi se rendre responsable d'autrui, puis accepter ses limites tout en poursuivant des projets. **[203 mots]**

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 203 mots, dans la tolérance admise.

Question A. Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, la bonne éducation consiste-t-elle à suivre les modèles du passé ? » Appuyez-vous sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l'année dans l'objet d'étude. Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Réponse modèle

La bonne éducation ne consiste pas à reproduire mécaniquement les modèles du passé. Elle peut s'en inspirer, mais doit aussi apprendre à penser et à agir dans le présent.

Dans *Gargantua*, Rabelais oppose deux éducations. Sous ses anciens maîtres, Gargantua apprend par cœur et perd son temps à des exercices stériles. Ponocrates transforme ensuite son quotidien : il associe lectures, discussions, observations de la nature, activités physiques et pratiques concrètes. Cette éducation humaniste conserve les savoirs anciens, mais les fait comprendre et utiliser. Elle forme un esprit autonome plutôt qu'un imitateur.

Tavoillot rappelle que l'expérience ne se transmet pas entièrement : chacun doit la conquérir et apprendre de ses échecs. Les adultes peuvent transmettre des savoirs et des repères, sans enfermer les jeunes dans un héritage figé. Cependant, rejeter tout modèle serait aussi une erreur : l'histoire et les œuvres anciennes transmettent des connaissances et des exemples utiles.

La bonne éducation consiste donc à examiner les modèles du passé, à retenir ce qui aide à comprendre le monde, puis à les discuter. Apprendre véritablement, c'est relier la mémoire au jugement et à l'expérience.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La bonne éducation transmet les héritages sans les imposer : elle apprend à les comprendre, à les discuter et à construire son propre jugement.

Option B : La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme », parcours « Peindre les Hommes, examiner la nature humaine »

Question B. Contraction. Résumez le texte de Jean-François Dortier en 185 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail doit compter entre 167 et 203 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Rousseau, Smith et Hegel voient dans la reconnaissance un moteur essentiel des conduites humaines. Rousseau souligne le désir d'être considéré ; Smith le présente comme un besoin puissant, tandis que Hegel décrit une lutte pour l'obtenir. Todorov reprend cette idée : l'humain veut être reconnu par autrui. Le besoin d'estime révèle ainsi notre dépendance aux autres et rend difficile une vie entièrement solitaire. **[50 mots]**

Cette quête traverse tous les domaines : sport, économie, arts, politique ou sciences. Chacun offre des classements, des distinctions et des récompenses symboliques qui flattent l'ego. La reconnaissance peut aussi être collective. Quand une personne manque de fierté dans sa propre vie, elle peut s'identifier à une nation, une religion, une équipe ou une idole, en espérant partager leur gloire. **[100 mots]**

Ceux qui ne sont pas admirés dans leur milieu peuvent provoquer ou choquer pour attirer un autre public. La quête de prestige prend aussi des formes illusoires : le vantard invente des titres, l'orgueilleux célèbre seul sa valeur et la victime expose ses malheurs pour attirer l'attention. Ces conduites montrent que le désir de reconnaissance peut devenir excessif, voire pathologique. **[150 mots]**

Il demeure néanmoins un besoin social majeur, qui peut s'exprimer par la distinction personnelle ou l'appartenance à un groupe. **[environ 169 mots]**

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : environ 169 mots, dans la tolérance admise.

Question B. Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Toutes les actions humaines peuvent-elles s'expliquer par le besoin d'être reconnu par les autres ? » Appuyez-vous sur Les Caractères de La Bruyère, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l'année dans l'objet d'étude. Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Réponse modèle

Le besoin d'être reconnu explique de nombreuses actions humaines, mais ne suffit pas à toutes les comprendre. Il éclaire notre dépendance aux autres sans réduire toute motivation à la recherche de prestige.

Dortier montre que la reconnaissance traverse le sport, les arts, le travail ou la politique. On veut être estimé, parfois en s'identifiant à une équipe ou à une nation. Cette quête peut prendre des formes excessives : inventer de faux exploits ou mettre en scène ses malheurs. La Bruyère peint des personnages préoccupés par leur rang, leur réputation et les apparences. Ses portraits révèlent l'influence de l'amour-propre et du regard social.

Pourtant, les actions humaines ont aussi d'autres ressorts : affection, devoir, conviction, intérêt matériel ou prudence. Une personne qui aide anonymement autrui ne recherche pas nécessairement une récompense symbolique. Même le désir d'être reconnu peut exprimer un besoin légitime de lien plutôt qu'une volonté de se distinguer.

La reconnaissance est donc un moteur important, non une explication universelle. Les sentiments, les principes, les intérêts et les circonstances contribuent aussi à expliquer nos actes.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La reconnaissance éclaire beaucoup de conduites, mais les actions humaines s'expliquent aussi par l'affection, les convictions, le devoir, l'intérêt et les circonstances.

Option C : Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule », parcours « Écrire et combattre pour l'égalité »

Question C. Contraction. Résumez le texte de Thierry Benoit en 189 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail doit compter entre 170 et 208 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Thierry Benoit analyse le sentiment masculin selon lequel les femmes auraient désormais trop de pouvoir. Pourtant, les statistiques montrent que les inégalités persistent et leur sont généralement défavorables. Ce décalage relève d'un ressenti nourri par des représentations anciennes : pouvoir féminin caché et répartition prétendument équilibrée entre le foyer et l'espace public. **[50 mots]**

Or la sphère politique, longtemps contrôlée par les hommes, englobe le domaine domestique et en fixe les règles. L'accès des femmes aux responsabilités fragilise certains hommes, qui le vivent comme une intrusion. Les perceptions de l'égalité diffèrent aussi selon l'éducation, notamment en matière de compétition. Pourtant, l'idée d'un pouvoir féminin dominant demeure fausse : la domination masculine est un fait historique et social. **[100 mots]**

Certaines femmes dénoncent cette domination, mais elles ne représentent pas toutes les femmes. Les incompréhensions et les exigences nouvelles ne doivent ni culpabiliser tous les hommes ni masquer les inégalités persistantes. Il faut avancer ensemble vers l'égalité et la justice. Des hommes soutiennent déjà cette cause, même si l'exprimer n'est pas toujours simple : beaucoup pensent encore que l'égalité se fait au détriment de l'un des sexes. **[150 mots]**

Une démocratie juste suppose donc une action commune, sans exclusion, culpabilisation ni dévalorisation de l'autre. **[environ 165 mots]**

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction : environ 165 mots, dans la tolérance admise.

Question C. Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Pourquoi une réelle égalité entre tous les membres d'une société doit-elle passer par la lutte contre les idées reçues ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, le texte de la contraction et les textes étudiés durant l'année dans l'objet d'étude. Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Réponse modèle

Une réelle égalité exige de lutter contre les idées reçues, car elles rendent les injustices invisibles et peuvent légitimer les inégalités. Les remettre en question permet de reconnaître les droits de chacun et de faire évoluer la société.

Thierry Benoit conteste l'idée que les femmes domineraient désormais les hommes. Il rappelle que les inégalités persistent et que le pouvoir politique a historiquement prévalu sur la sphère domestique. L'idée d'un pouvoir féminin caché dissimule donc la domination masculine et transforme l'accès des femmes aux responsabilités en menace plutôt qu'en avancée juste.

Olympe de Gouges combattait déjà ces préjugés. Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, elle affirme que les femmes naissent libres et égales en droits. L'article 6 réclame leur participation à la loi et aux emplois publics. Elle dénonce ainsi l'idée que les femmes seraient naturellement destinées à rester dans la sphère privée.

Les idées reçues enferment les individus dans des rôles et opposent des groupes qui pourraient agir ensemble. Les combattre, ce n'est pas culpabiliser indistinctement : c'est confronter les représentations aux faits, dialoguer et garantir les mêmes droits. Une société juste permet à chacun de participer sans être limité par son sexe, son origine ou sa condition.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Lutter contre les idées reçues révèle les injustices, combat les rôles imposés et permet de garantir à tous les mêmes droits et la même participation sociale.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2022, code 22FRANTEAG3, d'une durée de quatre heures et de coefficient 5. Le candidat choisit le commentaire du poème « Le Pot de fleurs » de Gautier ou une contraction suivie d'un essai lié à l'une des trois œuvres et parcours proposés. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse, le respect des consignes et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans le commentaire, reliez les procédés d'écriture à leurs effets et au sens du poème.
- La contraction doit respecter les idées du texte, la longueur autorisée, les repères tous les 50 mots et le décompte final.
- L'essai doit répondre directement à la question et développer une réflexion organisée, étayée par les œuvres et les textes demandés.
- Les contractions visent 202, 185 ou 189 mots selon l'option, avec une tolérance de plus ou moins 10 %.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez le commentaire ou le sujet contraction-essai ; pour ce dernier, retenez une seule des trois options.
- Vérifiez la fourchette de mots de l'option choisie, les repères à chaque tranche de 50 mots et le total indiqué à la fin.
- Dans l'essai, mobilisez l'œuvre, le texte de contraction et les textes étudiés durant l'année, comme demandé.
- Pour le commentaire, appuyez l'analyse sur des éléments précis du poème ; les pistes fournies ne constituent pas un plan imposé.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment vérifier que ma contraction respecte la longueur demandée ?

Comptez les mots, placez un repère tous les 50 mots et vérifiez que le total respecte la fourchette de l'option choisie : 182 à 222, 167 à 203 ou 170 à 208 mots. Indiquez le nombre final.

Q : Comment analyser le lien entre la plante et l'amour dans le poème ?

Suivez les étapes de la croissance et la manière dont la plante brise le pot, puis rapprochez ces images de l'évocation de l'amour dans la dernière strophe. Justifiez chaque interprétation par des éléments précis du poème.

Q : Comment organiser les quatre heures de l'épreuve ?

La durée officielle est de quatre heures, sans répartition du temps imposée entre les travaux. Choisissez rapidement votre sujet, réservez du temps à la rédaction et à la relecture, et vérifiez la longueur de la contraction si vous choisissez le sujet 2.

Q : Quels critères de notation précis sont indiqués dans le sujet ?

Le commentaire est noté sur 20. Pour le sujet 2, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points. Le sujet précise les tâches et les consignes, mais ne fournit pas de grille détaillée de critères de notation.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Français/2022/Bac STL - Français - Session 2022 - 1-Sujet.pdf
Ressources Bac STL : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.